

# Le Congrès de la Confédération internationale des étudiants.

**Numéro d'inventaire** : 1979.28436

**Type de document** : image imprimée

**Période de création** : 2e quart 19e siècle

**Date de création** : 1828

**Collection** : Le Figaro hebdomadaire

**Description** : gravures de presse d'après photographies feuille de journal découpée traces de colle et ruban adhésif au dos de la feuille

**Mesures** : hauteur : 420 mm ; largeur : 292 mm

**Notes** : gravures d'après photographies à l'occasion du Congrès de la Confédération internationale des étudiants qui s'est tenu à la Sorbonne et a réuni 1250 délégués Extrait du journal "Le Figaro hebdomadaire" du 15/08/0928

**Mots-clés** : Activités sociales, syndicales, politiques des élèves, étudiants, enseignants Manifestations exceptionnelles

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Nom de la commune** : Paris

**Nom du département** : Paris

**Autres descriptions** : Langue : Français  
ill.

**Lieux** : Paris, Paris

## Le Congrès de la Confédération

Samedi, s'est ouvert, à la Sorbonne, dans le grand amphithéâtre, le X<sup>e</sup> congrès de la Confédération internationale des Etudiants. Les cars se succédaient devant l'escalier d'honneur, amenant plus de 1.250 délégués représentant quarante-neuf nations, étudiants bronzés de l'Amérique du Sud ou boys blonds et musclés d'Angleterre, Italiens coiffés de pittoresques chapeaux multicolores, aux armes de leurs universités, adolescents de tous les pays, de toutes les races, unis par un même labeur spirituel.

La cérémonie, placée sous le haut patronage de M. Doumergue, était présidée par M. Henry de Jouvenel, sénateur, ancien ministre. Autour de lui, avaient pris place MM. Fleuret, président du conseil général de la Seine; Charléty, recteur de l'Université; Honnorat, président de l'Association pour le développement de la Cité universitaire; Roberto Maltini, président du comité exé-



La Cité Universitaire de Paris. — Vue générale.

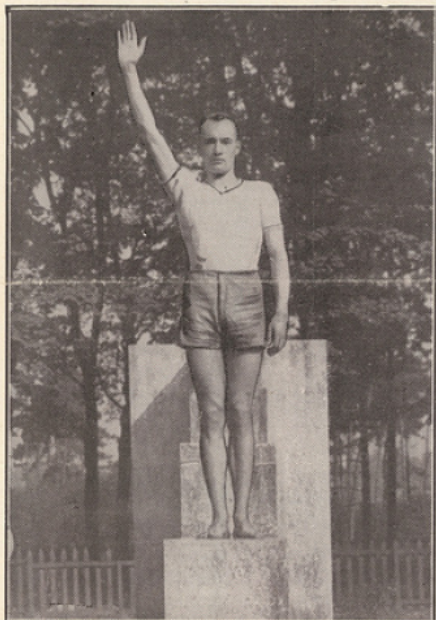
## internationale des étudiants

qui s'offrent. Le président de la délégation italienne, vivement applaudi, a manifesté ensuite sa cordiale sympathie aux étudiants de son pays pour leurs camarades français.

Enfin, M. Henry de Jouvenel, après avoir chaudement félicité M. Maltini, et cité en exemple l'organisation et la discipline des étudiants italiens, a fait un parallèle entre sa propre génération et celle que représentent les délégués du congrès, et entre les deux modes, forts différents, d'internationalisme qu'elles pratiquent : « L'internationalisme moderne, a-t-il dit, connaît et respecte les particularités qui distinguent les hommes suivant les latitudes. »

Il a conclu en ces termes :

Savoir non seulement les choses, non seulement les livres, les poètes, les histoires, les sciences, savoir l'homme, savoir les pays, savoir pourquoi un peuple pense



SWAMP, de l'Ecole de Joinville, qui prête le serment à l'ouverture des jeux internationaux universitaires.

à vous-mêmes que la France demeurera, dans l'avenir, la patrie de la liberté, de la justice et de la fraternité. »

Vous avez promis, vos aînés et vous, vous avez tenu parole. Aujourd'hui, ce sont quarante-huit nations qui sont représentées à votre confédération ; ce sont quatorze cents délégués qui viennent prendre part à votre congrès ! Laissez-moi — même de loin — leur souhaiter la bienvenue et leur dire que la France compte avec eux pour l'aider à réaliser, avec les autres peuples, son idéal de paix et de solidarité humaine.

Croyez, mon cher président, à mes sentiments dévoués.

R. POINCARÉ.

Puis M. Antébi a adressé quelques paroles d'affectueuse bienvenue aux délégués étrangers, auxquels, à son tour, M. Saurin a apporté le salut de leurs camarades français.

M. Fleuret a exprimé aux congressistes les souhaits de bienvenue de la Ville de Paris.

M. Roberto Maltini a ensuite pris la parole. Lorsqu'il s'est levé, tous les membres de la délégation italienne se sont levés et, saluant du bras droit, à la façon romaine, ils ont acclamé vigoureusement le président de la Confédération. Les délégués des autres nations, et particulièrement les Français, ont prolongé par leurs applaudissements ce témoignage de sympathie.

M. Maltini a retracé rapidement l'histoire de la Confédération, souligné le résultat acquis et exposé les espoirs



La Salle des fêtes de la Cité universitaire (vue extérieure).

entif de la Confédération; Antébi, président du comité d'organisation; Saurin, président de l'Union nationale des étudiants de France.

M. Antébi a donné lecture de la lettre suivante, adressée au président du comité d'organisation par M. Raymond Poincaré :

Mon cher président,

Si j'avais été à Paris samedi, j'aurais été très heureux de me trouver, avec mon ami, M. Henry de Jouvenel, au milieu de la Confédération internationale des étudiants.

Je n'oublie pas que j'ai eu le grand plaisir, en 1919, de présider à Strasbourg la première manifestation de votre groupement et que déjà, ce jour-là, je saluais auprès des étudiants français un grand nombre de camarades étrangers. « Vous allez, leur disais-je à tous, vous allez travailler côte à côte au développement de la prospérité publique, au progrès de la science, au rehaussement de la civilisation. N'oubliez jamais la journée bénie où vous vous êtes retrouvés et où vous avez senti vos cœurs battre à l'unisson. Vous êtes la France de demain. Promettez à vos hôtes, promettez à toute cette jeunesse, que je salue à vos côtés, promettez-vous



La Salle des Fêtes de la Cité Universitaire. Vue intérieure.

comme il le pense, sent comme il sent, souffre comme il souffre, réagit comme il réagit aux actions et aux paroles du dehors, voilà la tâche qui vous attend.

Remplissez-la et vous aurez établi les relations internationales sur une compréhension mutuelle nécessaire pour chercher ensemble des solutions aux problèmes différents que posent la nature du sol, le partage des matières premières, la spécialisation des industries, la variété des caractères et des régimes.

Je suis heureux de pouvoir vous adresser ce vœu dans cette antique Sorbonne qui a toujours été un centre international et veut se souvenir aujourd'hui, pour vous faire honneur, d'avoir eu, en un temps qui pratiquait un internationalisme assez différent du nôtre, des recteurs anglais, italiens, danois, hollandais, portugais ou slaves.

L'après-midi, une réunion à la Cité universitaire a arrêté les ordres du jour des prochaines séances de travail et, le soir, un banquet a réuni les chefs de délégation autour du recteur M. Charléty.

